



Les Lilas.

Mignonne, voici les lilas. Le ciel n'a pas encore, hélas ! L'esor de toute sa lumière.

A peine plus hauts que le mur, Ils ont curieux de l'azur. Vous les lilas lever la tête.

Tu te hausseras pour mieux voir ; Tu diras : "Je veux en avoir !" Tes petits doigts cherchant querelle

A tous versant leurs frais parfums. Les lilas sont aussi communs. Que le sont les plus douces choses.

Dimanche soir, nous reviendrons Par le chemin des lilas. On la lune et terre étincelle.

Les lilas viennent de s'ouvrir Pour vivre à peine et déflurer Jusqu'à ce qu'un avril renaisse.

Albert Mébat.

Mondanités.

M. et Mme George H. Dunbar se rendront cette semaine à Biloxi, où ils vont passer la saison. Mme Oscar Crosby est partie mercredi pour Washington, D.C., après un séjour dans cette ville.

M. et Mme Henry Gill et leurs enfants sont partis la semaine dernière pour la Baie St-Louis et y séjourneront tout l'été. Mme Emile Christ a donné deux ravissantes parties de bridge la semaine dernière à sa résidence, Place Everett.

M. et Mme Albert Magnin et leur fils, M. Howard Magnin sont à la Passe Christian pour la saison. M. et Mme W. C. Dufour ont donné une fête d'antants hier soir. Mme J. M. Burguières et Mlle Inez Burguières vont passer une partie de l'été à la Passe Christian.

"La Guibolle"

J'avais, depuis quinze jours, pris possession de la maison de campagne dont un mien oncle venait de me faire hériter, sur la route de Vernon à Gaillon, et je dormais, poings fermés, quand soudain, la sonnerie du téléphone me réveilla. Pestant contre le lâcheux, et regrettant plus que jamais de m'être ménagé les communications de nuit, je sautai de mon lit et gagnai mon cabinet de toilette voisin, où le téléphone était installé.

—Allo! Qu'est-ce que c'est? —C'est Paris qui vous demande.... me répondit le bureau. Qui pouvait bien me déranger de Paris? Quelque client malade, sans doute? J'avais pourtant donné l'ordre qu'on ne troublât pas mes vacances.... Mais ma mauvaise humeur se dissipa quand je reconnus la voix de mon ami Le Rounel, le procureur de la République. —C'est toi Le Rounel?... C'est toi, qui te permets.... —Ne pardonne pas de temps, riposta le magistrat. J'ai quelque chose de grave à te dire, tu vas être dévalisé cette nuit par les bandits de la rue Rodener.

—Qu'allez-vous devenir? lui demandai-je, apitoyé. —L'assombri. J'avais deviné depuis longtemps son âme de bon chien. —J'ai besoin d'un chauffeur, repris-je. Voulez-vous l'être? Il accepta, et je ne m'en repentis pas. Il devint un habile et honnête mécanicien. Pourtant, il lui restait des loisirs. Il les employa à se fabriquer une jambe artificielle qu'il me présenta un jour, triomphalement. Elle était ingénieusement articulée, mais lourde à l'excès; et je m'étonnai d'un pied tout en acier. Comme je le traitais de lui en démontrant les inconvenients, il la prétendit commode, inusable, et légère à permettre la valse. Il n'en voulut pas démorner. Je pensai bien qu'il devait avoir une idée de derrière la tête, et lui laissai porter "sa guibolle", comme il l'appelait.

Et c'était là mon seul défenseur, en cet instant critique!... Je lui expliquai la situation; il convint avec moi qu'il valait mieux fuir; il se vêtit, adapta sa jambe; et, par une nuit sans lune, quoique superbement étoilée, nous descendîmes pour gagner la campagne. Mais à peine avions-nous ouvert la porte du jardin que nous les vîmes, hélas! Une auto venait de s'arrêter à cent mètres de ma propriété, et nous constations qu'on en éteignait les phares. Quels étaient ces gens? Les policiers ou les bandits? En toute hypothèse, notre sortie était contre-indiquée. Et le fait inutile dans le premier cas, dangereux dans le second. —Rentrons!... si je s Rempart. Nous traversâmes le jardin en passant sur la pelouse, pour étouffer le pas d'acier de mon compagnon. Parvenus dans la villa, nous nous enfermâmes à double tour, et nous nous blottîmes dans un coin de l'escalier. Je signais que cet escalier occupait en sa largeur toute la largeur d'une tourelle, et qu'il donnait seul accès aux collections. Une lucarne, creusée à notre niveau, allait d'ailleurs nous permettre d'épier les visiteurs.

—Mon brave ami! si je, d'un élan. —Rangez l'machabée!... Fermez la casquette.... coupait-il. —J'obéis. J'écartai le mort; j'empochai la lanterne; et je n'eus plus qu'à écouter mon cœur palpitant à mes tempes. Du temps passa encore. Puis le même drame se reproduisit. Une autre silhouette, plus petite qu'il devait être celle de Fradon, encouragé par le silence, pénétra derrière une flamme. La masse redécouvrit son orbe, s'arrêta, broya. Mais celui-là n'avait été touché qu'à l'épaule. Il se mit à hurler. —De quoi?... Tu gueules?... Tu gueules?... Tiens donc, pourri!... Prends ça pou ton rhume!.... et ça pou ta carcasse!.... et ça pou tes abâtis!.... Et, dans l'ombre, le Rempart cognait, cognait, avec une ivresse, une frénésie indescriptibles. Il se fit acharné sur un cadavre, si des coups de feu, éstant au dehors, ne l'avaient arrêté. Nous étions découverts: les balles crépitaient sur la tourelle. Enfin j'allais, cette fois pouvoir user de mon arme et, grâce aux lampes, la diriger à coup sûr!... Je refermai vivement la porte, je revins à la lucarne, et, dans une fièvre meurtrière, j'explorai le jardin. Une bataille s'y livrait. Mais je reconnus les uniformes des gendarmes. Nous étions sauvés.

J'embrassai Garier. Il lâcha sa guibolle pour répondre à mon étreinte. Puis il me dit, avec un gloussement joyeux: —Héureusement qu'm'en zvez coupé une, hein? patron.... Sebastian Bach, parmi tant de cantates, en a écrit une sur le café. Les amateurs de musique et de café la connaissent, car elle a été souvent exécutée. On sait même que le maître en a écrit une autre sur la bière. La musique en est perdue; mais M. Egar Aitel, dans les "Münchner Nachrichten," en a analysé le livret. C'est en 1705 que le comte Günther de Schwarzbourg fit représenter à Arnberg, où Bach était alors organiste, une comédie musicale qui portait ce titre un peu long: "Le Sagesse de l'autorité démontrée par les règlements sur la manière de brasser la bière."

—C'est toi Le Rounel?... C'est toi, qui te permets.... —Ne pardonne pas de temps, riposta le magistrat. J'ai quelque chose de grave à te dire, tu vas être dévalisé cette nuit par les bandits de la rue Rodener. —Allo! Qu'est-ce que c'est? —C'est Paris qui vous demande.... me répondit le bureau. Qui pouvait bien me déranger de Paris? Quelque client malade, sans doute? J'avais pourtant donné l'ordre qu'on ne troublât pas mes vacances.... Mais ma mauvaise humeur se dissipa quand je reconnus la voix de mon ami Le Rounel, le procureur de la République. —C'est toi Le Rounel?... C'est toi, qui te permets.... —Ne pardonne pas de temps, riposta le magistrat. J'ai quelque chose de grave à te dire, tu vas être dévalisé cette nuit par les bandits de la rue Rodener.

—Allo! Qu'est-ce que c'est? —C'est Paris qui vous demande.... me répondit le bureau. Qui pouvait bien me déranger de Paris? Quelque client malade, sans doute? J'avais pourtant donné l'ordre qu'on ne troublât pas mes vacances.... Mais ma mauvaise humeur se dissipa quand je reconnus la voix de mon ami Le Rounel, le procureur de la République. —C'est toi Le Rounel?... C'est toi, qui te permets.... —Ne pardonne pas de temps, riposta le magistrat. J'ai quelque chose de grave à te dire, tu vas être dévalisé cette nuit par les bandits de la rue Rodener.

ce que nous ignorons.

A Kensington vit un canari qui est peut-être le doyen de son espèce: il est âgé de 24 ans! —En Abyssinie, la maison et tout ce qu'elle contient appartenait généralement à la femme. —C'est une maison d'Aix-la-Chapelle qui, depuis des siècles, fournit à la cour romaine l'étoffe rouge dont s'habillent les cardinaux. —Près de Grindelwald, en Suisse, trois foyers se sont succédés de père en fils et ont, en 110 ans, mis en terra près de 6000 de leurs concitoyens. —Dans plusieurs hautes administrations d'Amérique, on constate par la phrénologie les capacités des candidats aux postes importants. C'est l'examen d'après la boasse. —Les explorateurs polaires ont remarqué que, dans ces régions froides, les hommes de leurs équipages renouent facilement aux alcools et n'en demandent pas. Ils préfèrent le thé et le café brûlants. —Les Islandais ont l'habitude d'attacher deux à deux leurs chevaux: la tête de l'un étant attachée à la queue de l'autre. De la sorte les animaux ne peuvent ni s'enfuir, ni se battre: ils ont seulement la ressource de tourner en rond, presque sur place. Les petits poney d'Islande, dans les années de disette, mangent sans trop de répugnance du poisson séché.

CUISINE.

Blanquettes d'agneau. Emincez un gigot, ou toute autre partie d'agneau rôtie; passez des champignons coupés par quartiers dans du beurre, et, lorsqu'il commence à tourner, saisissez-y les blanquettes. —Les Islandais ont l'habitude d'attacher deux à deux leurs chevaux: la tête de l'un étant attachée à la queue de l'autre. De la sorte les animaux ne peuvent ni s'enfuir, ni se battre: ils ont seulement la ressource de tourner en rond, presque sur place. Les petits poney d'Islande, dans les années de disette, mangent sans trop de répugnance du poisson séché.

BACH ET LA BIÈRE.

Sebastian Bach, parmi tant de cantates, en a écrit une sur le café. Les amateurs de musique et de café la connaissent, car elle a été souvent exécutée. On sait même que le maître en a écrit une autre sur la bière. La musique en est perdue; mais M. Egar Aitel, dans les "Münchner Nachrichten," en a analysé le livret. C'est en 1705 que le comte Günther de Schwarzbourg fit représenter à Arnberg, où Bach était alors organiste, une comédie musicale qui portait ce titre un peu long: "Le Sagesse de l'autorité démontrée par les règlements sur la manière de brasser la bière."

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Enrayer un rhume n'est pas toujours chose facile: si l'on n'a pas une constitution naturellement réfractaire à ce mal déplaisant, on est souvent la victime de celui-ci, tant les occasions de s'enrhumer se présentent souvent et naturellement. Mais si l'on ne peut guère éviter le mal, on peut au moins essayer de le jauger, de l'empêcher de prendre pied et de durer. De quelle façon agir? demandera-t-on. Voici le conseil que donne la "Presse médicale":

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Enrayer un rhume n'est pas toujours chose facile: si l'on n'a pas une constitution naturellement réfractaire à ce mal déplaisant, on est souvent la victime de celui-ci, tant les occasions de s'enrhumer se présentent souvent et naturellement. Mais si l'on ne peut guère éviter le mal, on peut au moins essayer de le jauger, de l'empêcher de prendre pied et de durer. De quelle façon agir? demandera-t-on. Voici le conseil que donne la "Presse médicale":

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Enrayer un rhume n'est pas toujours chose facile: si l'on n'a pas une constitution naturellement réfractaire à ce mal déplaisant, on est souvent la victime de celui-ci, tant les occasions de s'enrhumer se présentent souvent et naturellement. Mais si l'on ne peut guère éviter le mal, on peut au moins essayer de le jauger, de l'empêcher de prendre pied et de durer. De quelle façon agir? demandera-t-on. Voici le conseil que donne la "Presse médicale":

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Enrayer un rhume n'est pas toujours chose facile: si l'on n'a pas une constitution naturellement réfractaire à ce mal déplaisant, on est souvent la victime de celui-ci, tant les occasions de s'enrhumer se présentent souvent et naturellement. Mais si l'on ne peut guère éviter le mal, on peut au moins essayer de le jauger, de l'empêcher de prendre pied et de durer. De quelle façon agir? demandera-t-on. Voici le conseil que donne la "Presse médicale":

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Enrayer un rhume n'est pas toujours chose facile: si l'on n'a pas une constitution naturellement réfractaire à ce mal déplaisant, on est souvent la victime de celui-ci, tant les occasions de s'enrhumer se présentent souvent et naturellement. Mais si l'on ne peut guère éviter le mal, on peut au moins essayer de le jauger, de l'empêcher de prendre pied et de durer. De quelle façon agir? demandera-t-on. Voici le conseil que donne la "Presse médicale":

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Enrayer un rhume n'est pas toujours chose facile: si l'on n'a pas une constitution naturellement réfractaire à ce mal déplaisant, on est souvent la victime de celui-ci, tant les occasions de s'enrhumer se présentent souvent et naturellement. Mais si l'on ne peut guère éviter le mal, on peut au moins essayer de le jauger, de l'empêcher de prendre pied et de durer. De quelle façon agir? demandera-t-on. Voici le conseil que donne la "Presse médicale":

Connaissez-vous rien de plus appétissant

Sirap de Déjeuner VELVA Sa saveur délicieuse rend plus parfait encore tout ce que vous mangez avec. Le Sirap Veiva dans le bûdon vert est très apprécié dans nombre de demeures. Votre épicer a aussi maintenant le Sirap Veiva dans le bûdon rouge — le genre qui fait de si délicieux gâteaux, candies et desserts. Essayez un bûdon de 10 sous. Penick & Ford, Ltd.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.

Comment enrayer un "rhume de cerveau" qui commence.